

# Table des matières

*Remerciements 7*

*Préface de Mauro Natale 9*

*Introduction 13*

PREMIÈRE PARTIE

UNE ACTIVITÉ EN QUÊTE DE DÉFINITION

*Des profils complexes 23*

POLYVALENCE ET FLEXIBILITÉ 23 – Une activité annexe au commerce 24 –  
Restaurer, peindre, copier : un même milieu  
et un même talent ? 25 – Où classer les restaurateurs ? 27 –  
UNE PRATIQUE EN RÉSEAU 29 – Du quartier du Louvre au développement  
de nouvelles zones d'activité 29 – Sociabilités et collaborations 30 –  
La restauration comme travail collectif : le cas de l'atelier Godefroid 32 –  
ENTRE L'INSTITUTION ET LE MARCHÉ 35 – Clientèle privée  
et institutionnelle 35 – Un argument publicitaire 36 –  
Donner son temps aux tableaux du Muséum 37

*Art, secret ou invention ? 47*

UN ESPACE PUBLIC DES SAVOIRS ? 47 – La transposition : une technique  
« novatrice » 48 – La « dépense de génie » ou la question de l'invention 50 –  
NORMES ET REQUALIFICATIONS 52 – Divulgence du secret  
et baisse des prix 52 – De l'« inventeur » à l'« entrepreneur » 55 – L'examen des  
travaux finis, ou quand le restaurateur revendique ses droits 57 –  
LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE 59 –  
Le rapport sur la *Madone de Foligno* 59 – Un abus de confiance ? 60 –  
« Mon bien, ma fortune » 61

*L'expertise du restaurateur 69*

UN « ARTISTE CONNAISSEUR » 69 – Des « opérations mécaniques » à « l'art de peindre » : une nouvelle hiérarchie 70 – Le goût et l'amour de l'art 73 –  
 Sous la plume du restaurateur 75 – VERS UNE DÉFINITION  
 AU MUSÉE 79 – La « théorie pratique » 79 – La place du restaurateur  
 dans l'institution 83 – Hacquin comme expert ? 85

*Conclusion 93*

DEUXIÈME PARTIE  
 ACTUALISER LES ŒUVRES

*La nouvelle vie de l'œuvre d'art 97*

ENFUMER OU RÉCURER ? 97 – Le temps, « bon ami des bons tableaux » 98 –  
 Un ton de vétusté 99 – Tel qu'au sortir de la main du maître 100 –  
 LA RETOUCHE COMME INTERPRÉTATION DU TABLEAU 101 – Des repeints  
 inaltérables 101 – Un vocabulaire témoin des conventions 102 – La main et  
 l'esprit du peintre 104 – Pierre, courge ou lapin ? 106 –  
 LA PEINTURE FALSIFIÉE 107 – Épurer les repeints 109 –  
 Le tableau enseveli vivant 110 – La touche comme gage d'authenticité 112

*La peinture redéfinie par sa restauration 121*

FENÊTRE OU MIROIR 121 – Les qualités du vernis :  
 invisibilité et réversibilité 122 – Brillant ou mat : quel aspect  
 pour quel objet ? 125 – La fenêtre diderotienne 129 –  
 SUPPORTS/SURFACES : LA DISLOCATION 133 –  
 Le tableau comme un tout ? 133 – L'œuvre d'art en pièces détachées 135 –  
 Restaurer et repenser l'œuvre 137

*Fabrique et fonctions des tableaux 147*

DE L'ŒUVRE FRACTIONNÉE AU TABLEAU FABRIQUÉ 147 – Fragmenter et  
 commercialiser les peintures murales 147 – Des « belles parties » aux *musealia* :  
 le choix des œuvres déposées 151 – Comblent les manques de la collection  
 ou conserver les peintures ? 153 – DE L'OBJET AJUSTABLE  
 À L'ESPACE AJUSTÉ 156 – Ne pas couper les tableaux du roi 156 –  
 Simple décoration ou trésor public ? 158 – Remettre les tableaux  
 dans leurs dimensions 160 – EXODE MURAL : LES PEINTURES  
 TRANSPORTÉES AU MUSÉE 165 – Le meuble et l'immeuble au Palais du  
 Luxembourg 165 – L'hôtel Lambert au Palais du Louvre 167 –  
 Le Sueur encastré dans un cabinet obscur 169

*Conclusion 179*

TROISIÈME PARTIE  
FAIRE VOIR LES TABLEAUX RESTAURÉS

*Les peintures exposées en milieu marchand 185*

TYPOLOGIE DES LIEUX 185 – Le revers du tableau 185 – L’atelier et le Salon 187 – Le cabinet de l’amateur 190 – VOIR, CROIRE ET JUGER 192 – L’incrédulité face aux transpositions 192 – Le public frappé aux yeux 193 – Voir pour juger 195 – DES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES 197 – Montrer ou cacher les interventions ? 197 – Quand les repeints dévaluent le tableau 199 – Transposition, rentoilage et retrait des repeints : une plus-value pour l’objet 202

*Une pratique politique au musée 211*

RESTAURATIONS ET MISES EN SCÈNE AU PALAIS  
DU LUXEMBOURG 211 – La mort par dépérissement 211 –  
Un dispositif spectaculaire : la *Charité* d’Andrea del Sarto 212 –  
Dévoiler Rubens et faire voir le voile 214 – APRÈS LA RÉVOLUTION :  
RESTAURER POUR EXPOSER 217 – Les tableaux annexés 217 –  
Des interventions provisoires ou définitives ? 218 –  
Une appropriation des peintures 221 – « LES DÉCOMBRES  
DU TRIOMPHE » 224 – Comparer et évaluer les transformations 224 –  
Une polémique internationale 226 –  
La « France » condamnée par l’« Europe » 228

*Autour du tableau 237*

PROMENER SES YEUX SUR LES CHEFS-D’ŒUVRE DES ARTS 237 –  
Une réception en clair-obscur 237 – Les peintures transfigurées 239 – Le visiteur  
interpellé 242 – *Couronnement de la Vierge* de Raphaël 243 – « LA MAIN  
HABILE DES RESTAURATEURS FRANÇAIS » 246 – Un rapport largement  
diffusé 246 – Les catalogues d’exposition 247 – Un vernis  
d’ignorance 249 – Des arguments repris par les visiteurs 252 – LA FIN D’UN  
EMPIRE 255 – 1815 : quand la restauration redevient vandalisme 255 –  
Les tableaux chancis : une médiation altérée 255

*Conclusion 265*

*Conclusion générale 267*

*Sources et bibliographie 275*

*Dictionnaire 305*

*Abréviations 331*

*Postface 333*

*Index 345*